

Extrait du livre du Dr Loutan :

L'HOMÉOPATHIE UNICISTE

Instantanés sur une

Médecine Durable

La consultation

- 1-1 Que cherche le médecin
- 1-2 Aider le médecin à aider le patient
- 1-3 Observation et description des symptômes
- 1-4 La culpabilité ou la gêne qui retient de parler
- 1-5 Le coupable extérieur qui maintient victime
- 1-6 Le patient curieux qui peut compliquer le traitement

1-5 Le coupable extérieur qui maintient victime

Les motivations involontaires de notre dynamique de vie une fois repérées et comprises, on peut non accepter mais comprendre que nos parents, nos politiciens, même nos guides spirituels et... nos médecins, tous soient sujets à cette maladie humaine qui déforme notre vision de la réalité. Ils font de leur mieux au jour le jour, et sont poussés à progresser selon qu'ils osent se regarder avec un esprit critique constructif. Se dire malade à cause de la société, à cause de nos parents ou du cholestérol, n'est que partiellement vrai: je ne serais pas tombé dans cette société, dans cette famille, dans ces habitudes alimentaires que ma sensibilité préexistante spécialement réceptive à cette ambiance n'aurait pas été réveillée. Tout comme si j'habitais dans un pays chaud, je ne saurais pas que je suis sensible aux rhumes en prenant froid aux pieds. Les circonstances que nous affrontons sont des facteurs révélateurs de notre sensibilité plus que les causes réelles de nos maladies. C'est cette vulnérabilité personnelle que l'homéopathie veut soigner, cette sensibilité qui n'a pas de diagnostic, mais le nom du remède capable de la mimer. Alors que la médecine moderne matérielle est surtout orientée contre les effets, les diagnostics, les résultats de notre sensibilité dérégulée, qui se manifestent dans nos caractères, notre imaginaire, puis nos maladies fonctionnelles, et enfin lésionnelles.

Organon § 11: "... cette énergie vitale* n'exprime et ne peut exprimer son désaccord que par une manifestation anormale dans la manière de sentir et d'agir de la portion de l'organisme accessible aux sens de l'observateur et du médecin, par des symptômes de maladie."

C'est parce que je suis malade que je produis trop de cholestérol, que je suis anémique, que je développe un kyste, un ulcère, de l'hypertension. Ces maladies ne me tombent pas dessus comme des tuiles mais viennent de moi, c'est donc le *moi* qu'il faut soigner, même si en attendant de réussir, il faut traiter le cholestérol ou l'ulcère ! Si nous croyons que le cholestérol ou le kyste sont la cause et non l'effet de la santé dérégulée, nous pouvons passer notre vie à lutter contre des maladies les unes après les autres ^(cf. Succession des pathologies). Ce sera certainement sauver des vies, mais sans véritable guérison du patient profond.